

Dans une lettre du 25 juillet 2002, le Père nous écrivait ceci "après une période de fatigue et de maladie, en mai et juin, 11 novices de l'an dernier ont prononcé leurs premiers vœux et sont partis ailleurs pour leurs études de philosophie. Ils ont été remplacés par 14 autres, de 17 à 25 ans, qui forment une communauté joyeuse et active. Ils me tiennent souvent compagnie, m'obligeant à rester jeunes avec eux".

Dans un courrier daté du 12 février 2005, le missionnaire, approchant des 85 ans, nous exprima quelques phrases prémonitoires : "après une fracture du col du fémur, en octobre 2004, mes occupations sont au ralenti, mais heureusement, je peux célébrer la sainte messe tous les jours.

A 85 ans, on ne peut pas retrouver ses jambes de 20 ans.

Le seul voyage que j'envisage est celui qui me conduira au Royaume des Cieux, quand le Bon Dieu voudra".

Malgré ses difficultés de santé, le Père pensait reprendre ses activités d'écriture une fois opéré de la cataracte, et le second point fort de la personnalité si riche et déterminée de cet homme de relations au service des petits et des pauvres , auxquels il a enseigné l'Écriture Sainte et la religion, en français comme en anglais.

En effet, la vie du missionnaire savoyard a consisté pendant un demi-siècle à susciter des vocations religieuses, au-delà des mers et des continents à travers une œuvre exemplaire et dense englobant la charge des petits séminaires et celle d'autres grands établissements religieux destinés à parfaire la formation des prêtres indiens.

Et il n'est pas impossible qu'un jour ce soient des ecclésiastiques de cet immense continent qui viennent, à leur tour, porter la parole du Christ au cœur de notre Europe où le christianisme est de plus en plus " discrédité ", selon le mot de René Rémond, et cherche une nouvelle voie équilibrée dans le monde des religions.

La vie d'un missionnaire telle que l'a vécue le Père Moget dans son apostolat et son comportement à l'égard des humbles pourrait nous inciter à repenser "les vérités et les équivoques de la civilisation chrétienne" qui, il y a 50 ans, faisait déjà l'objet d'un débat animé au sein de la "Semaine des intellectuels

catholiques".

Les théologiens souhaitaient voir démystifier les notions de civilisation chrétienne, qui reste et restera à façonner.

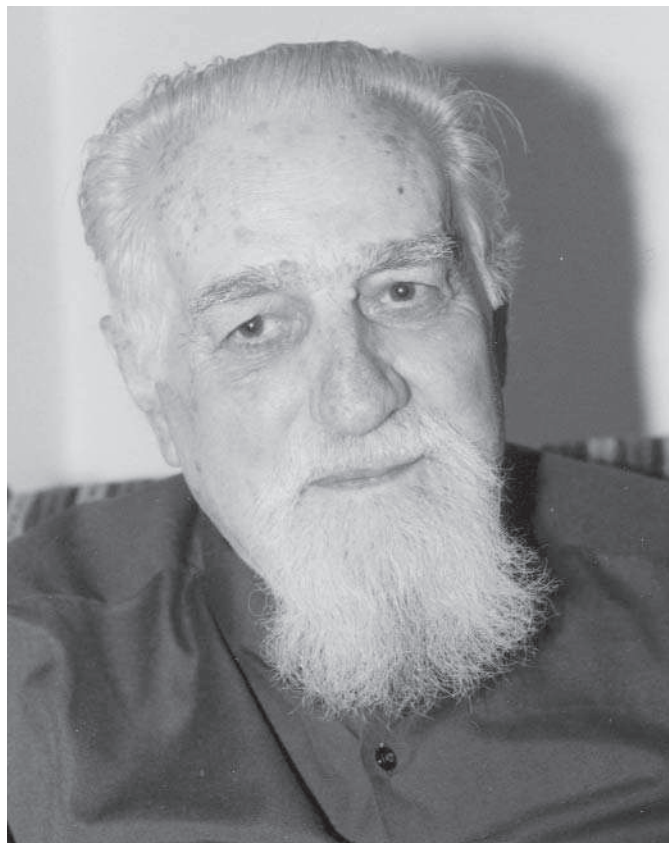
Les historiens, eux, engageaient le monde chrétien à méditer sur les convoitises du savoir et de la domination qui, tout au long de l'histoire, ont conspiré contre l'expression de l'idéal évangélique.

"*Ô tempora, ô mores !*" dans ce monde en ébullition, il faudrait bien un jour abattre le mur qui sépare la vie spirituelle de la vie politique et des biens matériels.

Depuis Gandhi, les hommes devraient avoir compris que la béatitude "les doux posséderont la Terre" est aussi une vérité politique.

Cet appel du Christ dans le sermon sur la montagne s'adresse aux nations aussi bien qu'aux individus. "Et Dieu sait" si le Père Moget, précisément dans la patrie de Gandhi, a répondu, durant toute sa mission, aux appels des petits et des humbles.

Pierre Dupont-Gonin



La Tour - 2000 -